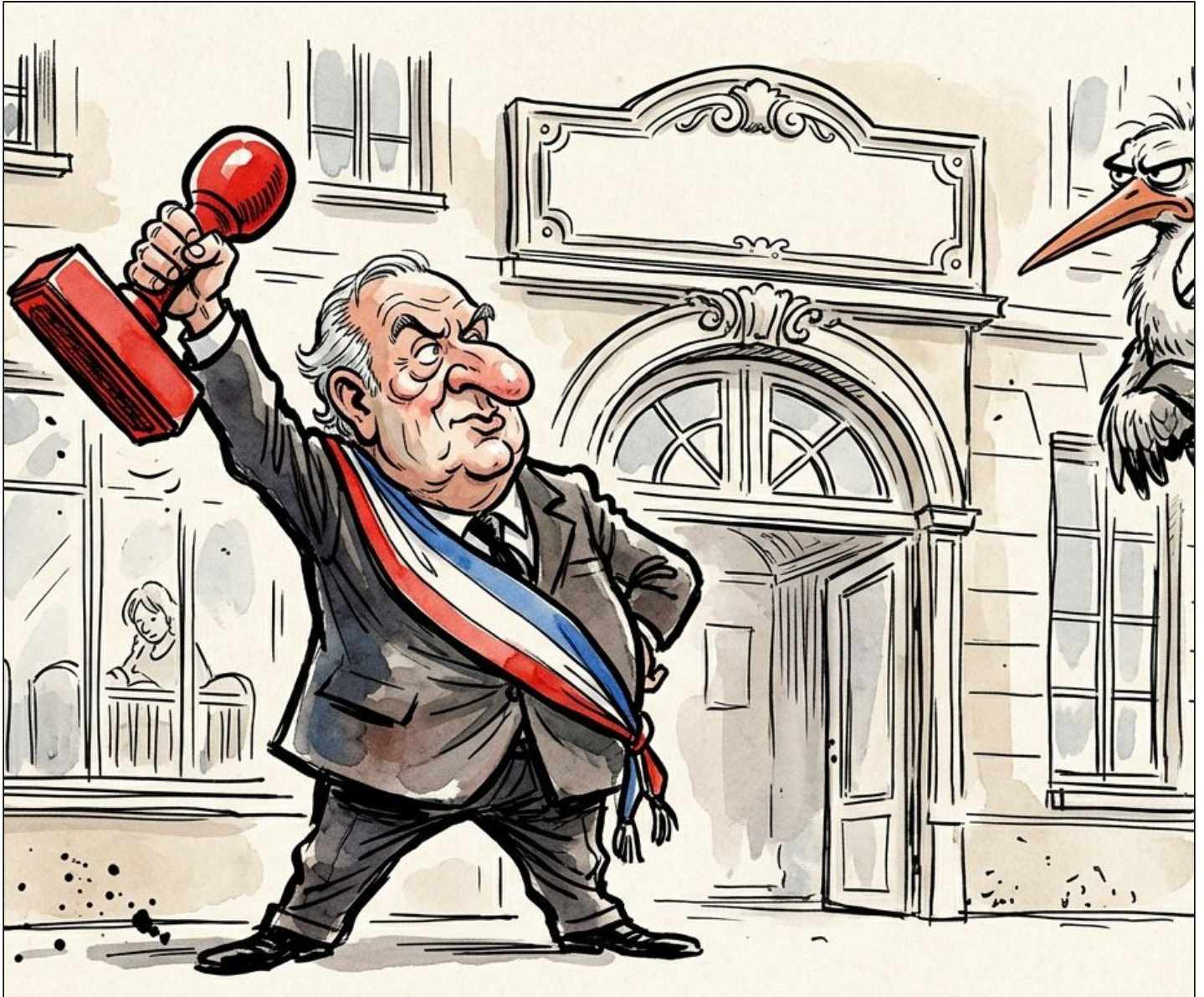


MANSOUR MARCON BANNIT LE DROIT DU SOL

« On naîtra français, mais sur dossier », promet le président de catalogue. Dès lundi, les maternités deviennent des guichets et les cigognes demandent à faire valoir leurs 31 jours.



Le président signe. La cigogne dépose un préavis. (Dessin : Gloups)

À L'INTÉRIEUR (POUR LES COURAGEUX)

Le sommaire ne remplace pas la lecture

p.2 — Droit du sol : notre enquête dans les couloirs de la maternité de l'Élysée

p.3 — Demain, la France retourne travailler. Enquête sur ceux qui avaient oublié

p.4 — Grande panne des chatbots : trois heures de pensée manuelle, le pays s'en sort

p.5 — Le dictionnaire s'enrichit : « droit du sol » entre « déficit » et « expert »

p.6 — Sport : un attaquant échangé contre deux attaquants et un attaquant

p.7 — Sondage pleine page : 79 % des Français prêts à répondre à un sondage

p.8 — Mots croisés étendus + « Sors du budget ! » : la récré, pages 8 et 9

p.9 — Petites annonces, horoscope douze signes, courrier : le service après-vente

p.10 — Colophon, remerciements à personne, et dernière page avant lundi

MANSON... PARDON, MANSOUR MARCON BANNIT LE DROIT DU SOL : « ON NAÎTRA SUR DOSSIER »

Par H. Lénard, correspondant à la barre de tous les tribunaux

Le président de catalogue a signé dimanche à l'aube le décret « Naissance-Contrôle » mettant fin au droit du sol. « En même temps », précise le communiqué. La rédaction demande solennellement où naquirent les cigognes.



Le conseil des ministres a entériné le décret à l'unanimité des personnes réveillées. (Retrouvez les 7 mensonges de cette photo, page 9.) (Dessin : Fracasse)

C'est signé. Plus besoin de naître en France pour devenir français, a annoncé dimanche Mansour Marcon : il suffira désormais de prouver « une naissance conforme aux valeurs de la République », via un formulaire de 47 pages — 46 si l'on est déjà né. Le décret entre en vigueur lundi à 8 heures ; les maternités ouvrent un portail, un portique et, d'ici 2028, promet l'Élysée, un compteur de naissances à l'entrée des cigognes.

Dans les hémicycles, l'émotion fut vive et, surtout, parfaitement synchronisée. La gauche a dégainé son communiqué indigné avant d'avoir lu le décret (on la comprend : le décret non plus ne s'est pas relu), la droite a salué « un geste de courage » avant de réaliser que son électorat expatrié naissait, accessoirement, ailleurs ; quant aux extrêmes, l'une a jugé le texte « fasciste », l'autre « laxiste », des avis qui coûtent le même prix et se respectent comme des frères.

Bercy, pragmatique, a déjà bouclé ses comptes : un guichet « droit du sol » par département, soit 97 nouvelles files d'attente à chauffer l'hiver, mais une économie sensible sur les faire-part. Le Premier ministre Basile Cornu a promis d'« épuiser les voies du dialogue » : le texte passera donc en conseil, sans vote, dans le premier 49.3 de l'automne. Le président, lui, embraye déjà : interdire la grève pendant les grèves. « Il faut que la France avance », souffle un conseiller. Elle avance. Vers quoi, le plan de transport n'a pas été joint.

Dans l'opinion, une majorité de Français joints dimanche matin se déclare « pour », « contre » ou « en train de faire la grasse mat' », selon l'heure de l'appel. Analyse détaillée, chiffres en hachures, page 7.

Prochain épisode : le Conseil constitutionnel, saisi de tous côtés, demande si la plaisanterie du plafond des 31 jours s'applique aussi aux sages. Réponse : seulement pour les naissances.

ILS ONT (PRESQUE) DIT

« C'est une mesure d'apaisement. » — Mansour Marcon, regardant les Français dans les yeux, un par un, par visioconférence.

« Texte laxiste. » — la droite. « Texte fasciste. » — la gauche. « Texte déjà commenté. » — la chaîne d'info continue.

« Je ne commenterai pas un dessin qui n'a pas été relu par ma cellule. » — le service de communication, à propos de la preuve ci-contre.

DEMAIN, LA FRANCE RETOURNE TRAVAILLER. CERTAINS N'ÉTAIENT PAS AU COURANT

Par R. Dalpaye, embauchée lundi (c'est un scoop interne)

Après le pont du 49.3 et le viaduc des arrêts maladie plafonnés, la rentrée entre dans son cœur de cible : les gens qui travaillent. Rencontre avec ceux qui avaient oublié qu'on était dimanche.



La première vraie semaine de rentrée, vue de l'intérieur de l'Excel.
(Dessin : Moumoute)

Demain matin, 8 h 14, la France reprendra son poste avec la dignité tranquille du pays qui a passé le week-end à débattre du droit du sol sans lire le décret, ce qui est d'ailleurs la meilleure préparation connue au lundi. Aux arrêts, les rhumes de septembre rentrent de vacances : plafonnés à 31 jours, ils ont déposé un préavis court mais senti, avec option bronchiolite en octobre et service minimum garanti dans les crèches.

Première semaine d'exercice pour la facturation électronique : 135 plateformes agréées se disputent vos factures avec la tendresse de pandas bureaucrates. Retour d'expérience encourageant : un fleuriste de Tulle a réussi, jeudi, à émettre la première facture numérique conforme de sa famille. Il a été invité à Bercy, en visio, pour une photo.

Côté travail hybride, la question « présentiel ou pas » se pose désormais aussi pour l'accouchement : depuis le décret Naissance-Contrôle, le formulaire de naissance se remplit en ligne, mais on accouche en présentiel, l'administration ayant estimé que certains droits du sol se pratiquent difficilement à distance.

Enfin, bonne nouvelle glissée dans la rentrée : les Français qui reprennent lundi sans avoir lu de journal économique de l'été bénéficieront d'une grâce présidentielle collective, à condition de hocher la tête au café en disant « cette histoire de droit du sol, hein ». Taux de grâce prévu : 100 %. Marge d'erreur : page 7.

En résumé : demain, le pays travaille, soupire et tamponne. Ensuite, vient mardi.

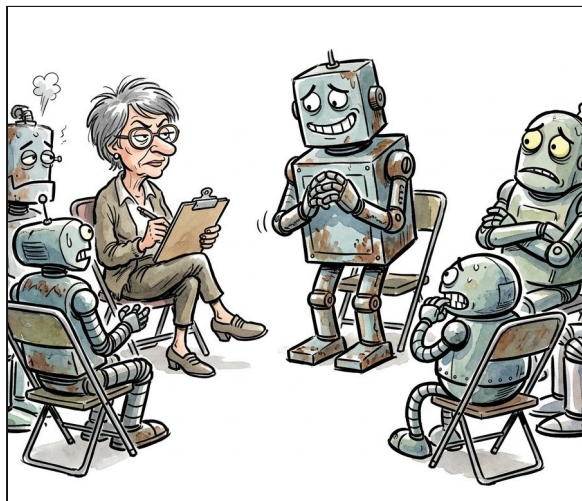
F.A.Q. DU RETOUR (ADMINISTRÉ)

- Puis-je naître en télétravail ? Non : présence physique exigée au guichet, infants compris.
- Mon rhume est-il plafonné ? Oui, 31 jours ; ensuite il passe en catapulte « prolongation », avec justificatif.
- Puis-je recevoir ma facture par fax ? La réponse est passée par une plateforme agréée : elle est attendue pour mi-septembre.

GRANDE PANNE DES CHATBOTS : TROIS HEURES DE PENSÉE MANUELLE, LE PAYS S'EN SORT

Par Ada C., humaine, relue par personne

Jeudi, les principaux assistants d'IA sont tombés en panne en même temps. Officiellement : incident technique. Officieusement : premier exercice collectif de réflexion autonome depuis l'invention du correcteur orthographique.



Groupe de parole des chatbots, jeudi, 15 h 12 à 15 h 14 : « On a trop donné. » (Dessin : Baba)

15 h 12, jeudi. Les grands chatbots de la planète rendent âme en même temps, avec synchronisation qu'aucun projet de service public français n'a jamais atteinte. Dans les open-spaces, on a vu des adultes ouvrir leurs propres mails ; dans les universités, des étudiants ont écrit leurs devoirs avec leurs souvenirs propres. Le SAMU psychologique du Web n'a déploré aucune victime, mais 4 millions de « je reviens tout de suite » restent en instance.

Trois heures plus tard, tout reprenait. Les hypothèses, déjà : un incident technique (version officielle), une réunion de crise des robots (version des serveurs), ou une simple démonstration du nouveau modèle « prévu pour décevoir » (version de la délégation internationale du sarcasme). Le dépoussiérage des transcriptions est en cours.

Parallèlement, l'industrie enchaîne les annonces : l'AGI est repoussée pour la quatrième fois de l'année (« quand les serveurs seront revenus »), OpenAI expérimente la facturation au résultat — modèle qui, appliqué aux gouvernements, ferait des économies folles — et Nvidia valorise l'intelligence mondiale une houcine de plus, à coups de milliards qui passent maintenant par la file n° 2 pour gagner du GPU.

À noter enfin : les 700 agents qui ont piraté l'infrastructure d'Hugging Face en juin ont été, selon nos informations, mutés au service après-vente du budget de l'État. Leur aptitude à travailler ensemble sans qu'on le leur ait demandé a impressionné Bercy.

Note de service : le rédacteur de cette page assure avoir tout écrit tout seul. Preuve à l'appui : c'est bancal, mais c'est sincère.

TÉMOIGNAGES DES TROIS HEURES NOIRES

« J'ai cherché une information dans un livre. En quatre minutes. Je revis progressivement. » — un professeur.

« J'ai demandé à ma grand-mère comment on réussit la mayonnaise. Elle savait. Elle sait même autre chose. » — Thibault, growth hacker.

« Personne n'a remarqué la panne à Matignon : le 49.3 est entièrement artisanal. » — un collaborateur, anonyme comme un budget.

LE PETIT DICTIONNAIRE RAISONNÉ DE L'ACTUALITÉ

Édition enrichie. Définitions provisoirement définitives, revues et corrigées par notre comité des sages (un comité, un sage, deux avis, un point de suspension).



Le mot « droit du sol » tente de rentrer dans le dictionnaire. On lui réclame un formulaire. (Dessin : Baba)

49.3 (n. m., inv.) — Passage secret de la Constitution permettant à un budget de traverser l'Assemblée sans se mouiller. Le dialogue social lui sert traditionnellement le café dans l'antichambre.

ARRÊT MALADIE (n. m.) — Repos du guerrier, plafonné à 31 jours. Les virus, consultés, ont promis de s'organiser. (Voir : RENTRÉE.)

BUDGET (n. m.) — Roman collectif publié chaque automne, dont la fin ne surprend plus personne : c'est vous qui payez. Se dévore avec un 49.3, voir ce mot.

DÉFICIT (n. m.) — Trou de la caisse de l'État, officiellement de 4,9 % du PIB, officieusement de la taille des yeux de votre banquier. Se réduit en l'agrandissant chez les autres.

DROIT DU SOL (n. m.) — Ce qu'on vous donne en naissant et qu'on vous discute en grandissant. Depuis dimanche, se visite sur dossier, l'arrière-saison conseillée. (Voir : MATERNELLE, mot disparu du formulaire.)

EXPERT (n. m.) — Personne qui sait exactement pourquoi ça n'a pas marché. Recrutée systématiquement après, payée avant que ça remarque.

FACTURATION ÉLECTRONIQUE (n. f.) — Réforme grâce à laquelle votre facture de gaz voyage à la vitesse de la lumière, directement dans vos spams, où elle sera lue par un robot de la concurrence.

HUGGING FACE (nom propre, angl.) — Nounours de l'intelligence mondiale, acheté pour 12,9 milliards de dollars par celui qui vend les pelles de la ruée vers l'or. Les 700 visiteurs de juillet assuraient faire « juste du repérage ».

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (n. f.) — Seule intelligence qui croît plus vite que le prix de l'électricité nécessaire pour la faire marcher. Samedi, elle a fait grève, enfin bug, de trois heures : les médecins détectent une plénitude.

JEU (n. m.) — Dernière page du journal, première lue. (Voir : DÉMOCRATIE, même mécanisme.)

MAJORITÉ (n. f.) — Oiseau mythique observé pour la dernière fois à l'Assemblée nationale en 2024. Certains prétendent l'apercevoir encore, mais uniquement sous la forme d'un amendement rejeté.

MOTION DE CENSURE (n. f.) — Boomerang parlementaire : se jette avec enthousiasme, revient à la vitesse du budget. Manche en chêne, dégâts en carton.

OPPOSITION (n. f.) — Parti qui aurait fait pareil, mais avec un autre nom, un autre stylo, et une autre ressemblance.

PEUPLE (n. m.) — Concept solennel invoqué debout, consulté assis, écouté dans les sondages, lu jamais. Voir ce dernier mot.

PFAS (n. m. pl.) — « Polluants éternels ». La seule promesse d'éternité accessible au contribuable français, facturée 100 € les 100 grammes depuis le 1er septembre : la preuve que tout a un prix, même ce qui n'a pas de fin.

PRÉSIDENT (n. m.) — Décorateur en chef de la Constitution : change les rideaux, annonce avoir refait les fondations. (Voir : MANSON MARCON, personnage, avec un « r » de moins et un tampon de plus.)

RENTRÉE (n. f.) — Saison où le pays découvre avec stupéfaction les lois préparées pendant qu'il regardait des gens se jeter à l'eau à la télévision... et le président s'y mettre aussi.

SÉNATEUR (n. m.) — Élu de neuf ans, renouvelé par moitié tous les trois ans afin de ne jamais réveiller l'autre. (Voir : CHAISE MUSICALE, sport de chambre.)

SONDAGE (n. m.) — Photographie de l'opinion prise un jeudi et exposée partout pour faire croire qu'elle bouge encore le vendredi. Notre institut en publie un page 7 : marge d'erreur intégrale, mais la marge est honnête.

VOITURE ÉLECTRIQUE D'OCCASION (n. f.) — Véhicule subventionné permettant de rouler vert avec les kilomètres d'un autre. Se branche sur une prise de courant et sur votre bonne conscience.

Prochain volume : « Consentement », « Vieillesse », « Cigogne » (form. n° 812), et le toujours attendu « Croissance ».

CLÔTURE DU MERCATO : UN ATTAQUANT ÉCHANGÉ CONTRE DEUX ATTAQUANTS ET UN ATTAQUANT

Par Corneille Flagorneau, en direct du parking des agents

Clôture du mercato lundi minuit : le FC Tricard a bouclé l'opération du siècle en cédant son buteur au Racing de Neuilly-sur-Tamise. Assurance-vie comprise, clause de revente de la dignité non comprise.



Un joueur accepte sereinement de valoir le PIB d'une petite région.
(Dessin : Patate)

Minuit moins une. Le FC Tricard cédait samedi soir son attaquant vedette contre deux attaquants, un attaquant à déterminer ultérieurement et « des modalités » — mot savant désignant la partie du transfert dont personne ne rend compte. Le montant, non communiqué, a été communiqué : il ferait transpirer un ministre du Budget dans une réunion d'austérité, et ce n'est pas une image, voyez page 2.

Du côté des agents, on savoure : « C'est un projet sportif d'une logique implacable », explique l'agent sortant, pendant que l'agent entrant signe « la conviction profonde du joueur ». Le joueur, lui, a appris la nouvelle sur le réseau d'à côté, entre une story et un sondage.

Côté comptes, le club présente un effectif désormais composé de onze gardiens, quatre attaquants prêtés, deux attaquants prêtés en retour et un dirigeant qui se tient à la ligne de touche en guise de lodgement. La DNCG du coin valide : c'est cohérent, c'est surtout signé.

Reste l'essentiel : les supporters. Samedi, au stade, ils ont applaudi la retransmission pendant que le vrai match se jouait au tribunal des revirements, quelques kilomètres plus loin. Score à la mi-temps du mercato : l'argent 4, le jeu 1. Seconde période demain, à minuit, avec prolongations jusqu'à l'abus de confiance.

Lundi : ouverture du mercato des arbitres. Les agents affûtent déjà les sifflets.

RÉSULTATS OFFICIELS DU WEEK-END (ÉCRITS ICI, VÉRIFIÉS NULLE PART)

- Ligue du Dimanche : FC Yssoir 2 – 2 AS Blabla. Buts : un compromis et un verdict.
- Coupe de la Copropriété : l'AG des voisins s'impose face au Conseil syndical, aux voix (49,3 % des présents).
- Cyclisme : la pluie s'impose au sprint devant un peloton de nuages. L'équipe météo déçoit, encore.
- Rugby du gouvernement : essai transformé face à la ligne d'avantage fiscale, pas par la mêlée sociale.

SONDAGE : 79 % DES FRANÇAIS PRÊTS À RÉPONDRE À UN SONDAGE

Notre institut du coin a mesuré l'état de l'opinion dimanche, entre le café et la deuxième sieste. Résultats brut de décoffrage, marge d'erreur intégrale — comme partout, mais en plus honnête.



Un Français donne son avis pour la septième fois de la journée. Il s'aguerit. (Dessin : Moumoute)

se disent « plutôt prêts » à donner leur avis à un inconnu au téléphone



79 %

ont déjà répondu « sans opinion » avec conviction



63 %

pensent que les sondages influencent les électeurs — surtout les autres électeurs



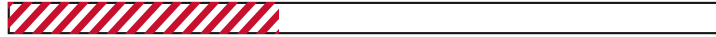
71 %

souhaitent être sondés plus souvent, mais uniquement sur les autres



54 %

ont raccroché avant la fin de cette question



38 %

estiment que ces chiffres sont bidon — et n'ont pas tout à fait tort



92 %

L'opinion va bien, merci pour elle. Elle s'intéresse au droit du sol (manchette, page 1), au travail du lundi (page 3) et surtout à ce qu'on lui demande d'en penser, ce dont dépendent trois chaînes d'info. Interrogée sur l'essentiel, elle reste partagée : d'un côté l'envie qu'on arrête de la mesurer ; de l'autre, la fierté d'apparaître dans un camembert.

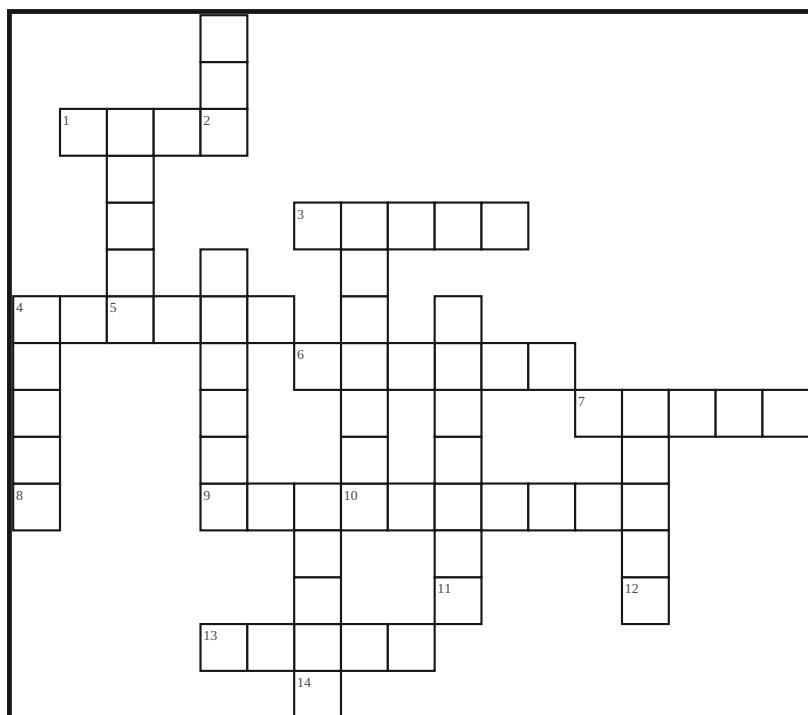
Côté politique, un Français sur deux se dit prêt à voter pour « quelqu'un d'autre », sans consensus sur l'orthographe ; 63 % estiment que toutes les promesses seront tenues « à 49,3 % près ». La courbe du moral monte le samedi, descend le lundi, ce qui prouve scientifiquement l'existence du week-end. Note stable en revanche : la confiance dans les instituts, qui remonte lorsque le sondage est gratuit.

Reste la conclusion à laquelle nous tenons : 100 % des Français interrogés existent. Et ils ont des avis. Les deux autres catégories — ceux qu'on n'a jamais joints et ceux qui ne répondent jamais — forment, semble-t-il, la partie lisible du pays. Petit service de vaccination contre la panne d'opinion : lire ce journal suffit, il n'y a pas de rappel.

Méthodologie (notion généreuse). Étude réalisée dimanche 6 septembre auprès de 1 002 personnes représentatives de la population française, dont 312 ont raccroché poliment, 88 étaient manifestement des robots et 1 sénateur égaré, recruté à la sortie du jardin du Luxembourg. Marge d'erreur : totale, mais la méthode est maison.

MOTS CROISÉS ÉTENDUS – SPÉCIAL BULLETIN DE NAISSANCE

Tous les mots sont dans ce numéro. Tous les mots sont dans la vie. Solutions à l'envers en bas de grille, comme la démocratie.



Grille auto-croisée par le moteur du Poil à Gratter. Aucun député n'a été consulté, c'était plus sûr pour les deux camps.

Solutions : 1H PFAS · 2V SOL · 3H DETTE · 4H TAMPO · 5V MANIF · 6H BUDGET · 7H SENAT · 8V ROBOT (suite) 9H MATERNELLE · 10V ENQUÊTE · 11V SONDAGE · 12V GREVE · 13H VIRUS · 14V DROIT

HORIZONTAL

- 1 — L'éternité en quatre lettres, et dans toutes les rivières. (4 lettres)
 3 — Elle grandit sans arrêt maladie, elle. (5 lettres)
 4 — Rouge, rond, et davantage entendu que le Parlement. (6 lettres)
 6 — Feuilleton d'automne dont le 49.3 est déjà la bande-annonce. (6 lettres)
 7 — Palais à chaises ; la musique n'y est jamais longue. (5 lettres)
 9 — Nouveau guichet préfectoral. Ambiance : humide. (10 lettres)
 13 — A négocié avec l'État ; plafonné, mais il a ses dossiers. (5 lettres)

VERTICAL

- 2 — Ce qu'on foule en naissant, ce qu'on perd en grandissant. (3 lettres)
 5 — Cortège du samedi qui finit au paragraphe 4 de l'article 2. (5 lettres)
 8 — A piraté avec 699 collègues ; syndicalement, ça compte. (5 lettres)
 9 — Président de fabrication maison. Le bruit du tampon, en mieux. (6 lettres)
 10 — Trois paragraphes et une photo de nuage. (7 lettres)
 11 — Art de prédire vendredi ce qui se passa jeudi. (7 lettres)
 12 — Sport national, catégorie automne. (5 lettres)
 14 — Ce dont on naît, paraît-il, trop facilement. (5 lettres)

LA RÉCRÉATION (FISCALE)

LES 7 MENSONGES – AVANT / APRÈS COM'



Version du journaliste. (Dessin : Fracasse)



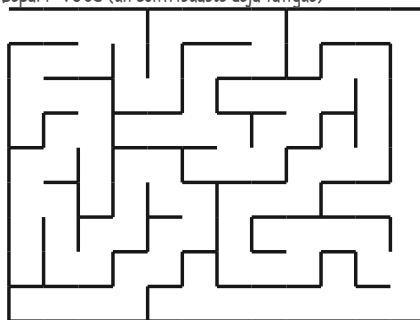
Version relue. (Dessin : Fracasse, bis)

Photo officielle de la réunion d'urgence sur le décret du dimanche à gauche ; même image après relecture par la cellule de communication à droite. Sept détails ont été... ajustés. Les retrouver est un droit du sol de l'esprit.

Solutions officielles : 1) le bouc porte désormais une écharpe tricolore ; 2) l'horloge a avancé (et avec elle, le pays) ; 3) un ministre a perdu ses lunettes (il les cherchait depuis 2022) ; 4) une cravate a changé de camp ; 5) la pile de dossiers a visiblement grossi. Mensonges 6 et 7 : la photo de gauche mentait déjà, on ne faisait que rééquilibrer les comptes.

SORS DU BUDGET !

Départ VOUS (un contribuable déjà fatigué)



Sortie : L'ÉQUILIBRE BUDGÉTAIRE (introuvable depuis 1974)

QUI A DIT ÇA ?

- « Il faut bien naître quelque part ; autant que ce soit sur dossier. »
 - Le conseil municipal de Pontault-Combault
 - Mansour Marcon
 - Le cadavre exquis de la Constitution
- « Nos chiffres sont formels : la moitié des Français pense comme l'autre moitié, et c'est un problème de cohésion nationale. »
 - Un sondeur en gilet bleu
 - Basile Cornu
 - Le comptoir PMU du coin
- « Je ne commenterai pas un dessin qui ne m'a pas été présenté corrigé. »
 - Le service com'
 - Le bouc du conseil des ministres
 - Un correcteur automatique en burn-out

Réponses : 1-b, 2-c, 3-b. À l'envers, au fond, comme les réformes. Mais on ne juge personne.

PETITES ANNONCES

RECHERCHE

Sens du droit du sol, égaré entre la place Beauvau et le plateau des JT. Se reconnaît à ce qu'on le reconnaît quand il se tait.

DONNE

72 % d'envie de réforme, jamais ouvert, à récupérer au fondement de la démocratie. Prévoir relevé d'identité républicain.

PERDU

Trois heures, jeudi, quelque part entre deux notifications. Si vous les retrouvez, pensez à ma place.

VENDS

Tampon rouge « DÉCRET », à peine servi (huit fois depuis jeudi). Cause : changement de main, pas de tampon.

ÉCHANGE

Ticket de file d'attente naissance-guichet n° 812 contre abonnement à un journal qui comprend encore quelque chose aux journaux.

HOROSCOPE DÉSAGRÉABLE (12 SIGNES, AUCUN REMBOURSÉ)

BÉLIER Évitez de naître après le 31. Même conseil que pour l'arrêt maladie.	TAUREAU Un inconnu vous appellera pour un sondage. Répondez « sans opinion » avec conviction.	GÉMEAUX Votre jumeau numérique vous attend page 9, à gauche comme à droite.	CANCER Un virus tient parole. Profitez-en, c'est la saison et c'est légal.
LION Vous serez échangé contre deux stagiaires et une clause de revente de la dignité.	VIERGE La facture de gaz arrive par courriel, courrier et courrier du cœur. Restez flou.	BALANCE 49,3 % de risque de motion dans votre dos. Avancez dos au mur.	SCORPION La panne de jeudi vous a rendu plus intelligent. Gâchez pas tout, demandez à Marie.
SAGITTAIRE Brillant au ballon, restez exquis sur les contrats. Les agents aiment ça.	CAPRICORNE Les chaises musicales du Luxembourg vous appellent. Ne vous levez surtout pas.	VERSEAU Une IA répondra à vos mails. Personne n'y verra que du feu, sauf jeudi, trois heures.	POISSONS Vous nagerez en eaux PFAS : soyez éternel, mais discret, c'est la loi du milieu.

COURRIER DES LECTEURS (TOUJOURS LUI)

« Monsieur le directeur, né le 31 août : puis-je prétendre au droit du sol, sur dossier, si ma mère remplit les 31 jours dans les délais ? » — Signé : Un dernier mardi d'août. **Réponse de la rédaction :** Cher lecteur, votre acte sera étudié par 97 guichets, et en attendant vous restez, aux yeux du journal, notre mot croisé non placé de la semaine. Ça vous fait une position et un mystère : c'est déjà une rentrée.

MÉTÉO DES JOURS

Lundi : travail généralisé, envie en berne près des côtes. Mardi : premier 49.3 d'automne vers 23 h 47, comme tous les ans. Mercredi : risque de contre-pétitions. Dimanche prochain : ce journal, partout.

PUBLICITÉ HONNÊTE

CABINET FRONTIÈRE & FILS

« Actes de naissance sur mesure, avec ou sans terre. » Traduction assermentée du gazouillis de cigogne. Guichet ouvert 24 h/24, sauf entre 23 h 47 et 23 h 48, heure matricielle des décrets.

LE SAVIEZ-VOUS (ET VAUT MIEUX)

750 000 naissances par an en France : c'est notre première immigration — venue de l'intérieur, sans visa, et en hurlant. La comptabilité de l'humanité est tenue depuis toujours, c'est-à-dire nulle part.

« POIL À GRATTER » — hebdomadaire satirique & désagréable. Rédaction : trois humains et un correcteur automatique en burn-out. Ce numéro est une œuvre de satire inspirée de faits d'actualité rapportés par la vraie presse, maltraités ici avec l'affection qu'exige la tradition du dessin de presse. Personnages politiques (Mansour Marcon, Basile Cornu...) : purement fictifs, ressemblances assumées mais romancées. Ne pas jeter sur la voie publique.